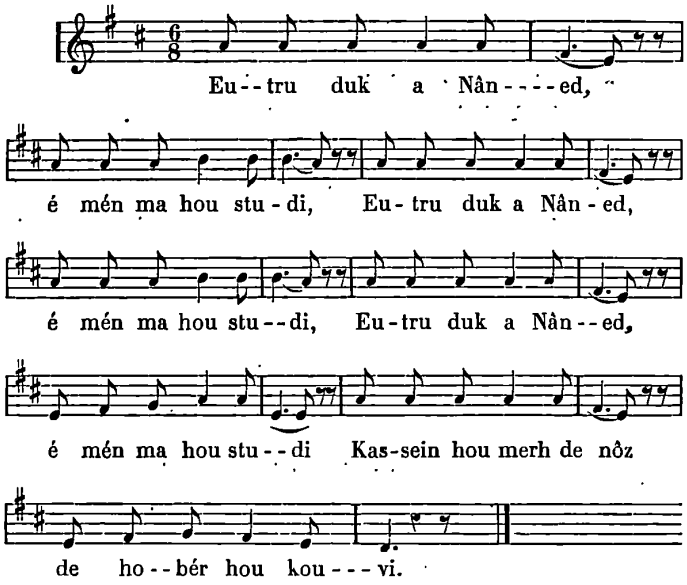
CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

(Dialecte de Vannes)

MERH EN DUK A NANED



1. — Eutru duk a Nâned, é mén ma hou studi (*ter*),
Kassein hou merh de nôz de hobér hou kouvi ?

2. — Kassein hou merh de nôz de hobér hou kouvi,
Ar ul lestr, ar er mor, é mesk er verdeidi[1] ?

3. — — Bonjour d'oh, capit'n, deit on d'hou kouviein,
A berh me mam, me zad, de zont te goéniein.

4. — E ma en dudchentil doh hou kortôz ér sâl,
Er sonerion joéius hou koulen de zansâl.

5. — — Antréet, plah iouank, abarh ém batimant,
Hui huélou me steinaj ha me luéieu argand.

6. — Hui huélou me hampreu penaus é mant *ciret*,
Ha men guléieu kaër penaus é mant bordet.

7. — Linsellieu ar nehai groeit a lién-Holland,
Ha lanjérieu nehué goarniset gued argand.

8. — Merh en duk a Nâned, pen doh deit t'em guélet,
Hui e zaibrou un tam, doh me zaul azéet.

9. — — Capitén, ar hou lestr chom pêloh n'hellan quet;
Ma n'en dan bean d'er guér, me zud e vou suéhet.

10. — — Merh en duk a Nâned, hui zou merh a noblans,
Mar kousantet neoah ni e hrei alians.

11. — — Nepas, mestr capitén, alians ne hrein quet,
Rac me zad ha me mam e vehé konaret.

12. — Capitén ag el lestr, mar doh dén a inour,
Lausket mé de zoarein pé hui e vou traitour.

[1] Le mot breton *merdeid*, pluriel *merdeidi*, signifie manœuvrier à bord d'un navire.

13. — — Merh en duk a Nâned, dehuéhat huès konzet :
Arriw omb trihuèh leaw doh en doar a Nâned.

14. — Ha trihuèh, aral, hoah, é ma ret t'emb monet
Quént ma kavehemb doar, ma hellehemb querhet.

15. — Intron Varia Kergam,
Reit confort de me mam :
Ni dès quin merh meid on ;
Ah ! selet mén é on.

16. — Aveid on mé, mestr capitén,
Pe houiehen kol me inour,
Me n'hum daulehé ar me fen
Él léh dônan ag er mor.

17. — Nepas, phahig iouank, kement-cé ne hret quet,
Rac er marw ag er mor e zou ur marw kalet.

18. — En dondéd ag er mor n'hi dès chet hum daulet,
Mœz gued ur hlean argand hi dès bet hum drézet.

19. — — Tosteit, me soudardet, tosteit ol de huélet
Merh en duk a Nâned gued-n-emb dès hum lahet.

20. — Capitén ag el lestr, n'en domb quet t'oh suéhet :
Honnèh zou en dairved, gavamb gued-n-oh lahet.

LA FILLE DU DUC DE NANTES

(Traduction)

1. — Seigneur duc de Nantes, à quoi donc pensez-vous que vous envoyiez, de nuit, votre fille faire vos invitations ?

2. — Que vous envoyiez, de nuit, votre fille faire vos invitations, sur un navire en mer parmi les matelots ?

3. — Bonjour à vous, capitaine, je viens de la part de mon père et de ma mère vous inviter à souper.

4. — Les gentilshommes sont à vous attendre dans la salle ; les joyeux ménétriers vous demandent pour danser.

5. — Entrez, ô jeune fille, entrez dans mon navire, vous y verrez mes objets en étain et mes cuillères en argent.

6. — Vous verrez comment mes chambres sont cirées et comment mes beaux lits sont ornés.

7. — Ils ont des draps faits de toile de Hollande, et des couvertures toutes garnies d'argent.

8. — Fille du duc de Nantes, puisque vous êtes venue me voir, vous allez vous mettre à table pour prendre quelque chose.

9. — Non, capitaine, car je ne puis tarder davantage sur votre navire ; si je ne rentre au plus tôt mes parents seront étonnés.

10. — Fille du duc de Nantes, vous êtes de haute noblesse ; si cependant vous voulez consentir, nous pourrons nous marier.

11. — Non, maître capitaine, nous ne pourrons pas nous marier, car mon père et ma mère en seraient très fâchés.

12. — Capitaine de navire, si vous êtes homme d'honneur, laissez-moi débarquer, sinon vous devenez traître.

13. — Fille du duc de Nantes, vous avez parlé trop tard : nous sommes à dix-huit lieues de la terre de Nantes.

14. — Et il nous faut encore faire dix-huit autres lieues, avant de trouver la terre ferme de Nantes et de pouvoir y marcher.

15. — Notre dame de Kergam,
Oh ! soutenez ma mère ;
Elle n'a d'autre fille que moi,
Et voyez où je suis !

16. — Pour moi, maître capitaine,
Si je me croyais en danger de perdre mon honneur,
Je me jetterais sur la tête
Au plus profond de la mer.

17. — Non, non, jeune fille, ne le faites pas, car mourir au fond de la mer est chose horrible.

18. — Elle ne s'est pas précipitée dans la mer, mais elle s'est transpercée avec un glaive en argent.

19. — Approchez, mes soldats, venez voir la fille du duc de Nantes qui vient de se donner la mort.

20. — Capitaine du navire, vous ne nous étonnez pas : c'est la troisième jeune fille que nous voyons ainsi mourir chez vous.

(Recueilli et traduit par Y. K.)